



Mercredi 27 octobre 2021.

Chapelle des Petites Sœurs des Pauvres à Saint-Denis.

Homélie de la messe d'action de grâce pour les petites sœurs jubilaires (25 ans, 50 ans, 60 ans, 70 ans et 75 ans de profession religieuse).

Epître aux Romains 8, 26-30 ; Evangile selon saint Luc 13, 22-30.

« Nous ne savons pas prier comme il faut »

Que nous soyons laïcs, évêques, prêtres, diacres ou encore religieuses, nul d'entre nous n'est dispensé d'écouter l'apôtre Paul quand il dresse ce constat apparemment sans appel : « Nous ne savons pas prier comme il faut ». Je conçois qu'en ce jour où nous fêtons le jubilé de plusieurs petites sœurs, nous aurions aimé entendre des propos plus encourageants, reconnaissant au moins la place et l'importance de la prière dans la vie consacrée. Mais pour l'apôtre Paul là n'est pas la question : il n'ignore pas que la prière tient une place importante dans la vie des chrétiens mais, partant de sa propre expérience et de ce qu'il voit, il fait ce constat : « Nous ne savons pas prier comme il faut ».

Pourquoi ne savons-nous pas prier comme il faut ? Non à cause de notre manque d'amour ou de foi, mais parce que nous ne sommes que des hommes et des femmes qui ignorent ce que Dieu, dans l'infini de son amour, veut pour nous et pour le monde. De ce fait, un décalage peut toujours exister entre nos demandes et la volonté de Dieu. Pour que notre prière s'ajuste à la volonté de Dieu, jusqu'à pouvoir dire comme le Christ à Gethsémani, « Cependant Père non pas ce que je veux mais ce que tu veux » (Marc 14,36), nous devons laisser l'Esprit prier en nous, intercéder pour nous, car l'Esprit vient au secours de notre faiblesse.

Ce matin, en accueillant ces mots de saint Paul, ne soyons pas découragés ! Écoutons-les comme une invitation à accueillir l'Esprit saint, à le laisser prier en nous, surtout quand les mots nous manquent pour exprimer notre joie, notre souffrance ou encore les joies et les souffrances de la famille humaine ! Rien d'étonnant alors qu'au fil des années notre prière devienne silence afin qu'y retentissent davantage les « gémissements inexprimables » de l'Esprit ! Finalement, en ce jour de fête, saint Paul nous ramène à l'essentiel : en rendant grâce pour votre jubilé de profession religieuse, mes sœurs, nous rendons grâce pour ce que l'Esprit saint accomplit en vous et par vous en ajustant vos demandes et vos projets aux demandes et aux projets de Dieu.

Mais saint Paul ne s'arrête pas en si bon chemin. Il souligne que Dieu appelle selon le dessein de son amour. Dieu appelle, il nous appelle à l'aimer et à aimer ceux et celles qui, par le Christ, sont devenus nos frères et sœurs et avec lesquels nous constituons une seule et même famille, la famille humaine. C'est ainsi que l'amour de Dieu nous introduit dans une fraternité universelle dont le Christ se fait l'écho dans l'Évangile que nous venons d'écouter : « On

viendra de l'Orient et de l'Occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu ».

Mes sœurs, en ce jour de votre jubilé, vous souvenez-vous de ce jour où Dieu vous a appelées selon le dessein de son amour ? Il vous a appelées à l'aimer et à exprimer l'amour que vous lui portez dans l'accueil et le service des personnes âgées en ces lieux que chacune d'entre vous aime appeler « Ma Maison ». En ces lieux vous avez à cœur de vivre jour après jour dans la fidélité et la foi ce que le pape François écrit dans son encyclique *Fratelli Tutti* : « Afin de clarifier en quoi consiste l'expérience de l'amour que Dieu rend possible par sa grâce, saint Thomas la définissait comme un mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant avec soi-même. L'attention affective qui est portée à l'autre, conduit à rechercher son bien gratuitement. Tout cela fait partie d'une appréciation, d'une valorisation, qui est finalement ce qu'exprime le mot charité : l'être aimé m'est cher, c'est à dire qu'il est estimé d'un grand prix. Et c'est l'amour qu'on a pour une personne que dépend le don qu'on lui fait » (§93).

En fêtant votre jubilé, comment ne pas confier au Seigneur notre inquiétude devant la crise des vocations ? Nos prières sont là mais parfois nous demandons des religieux, religieuses, prêtres, diacres qui répondent à nos attentes sans que nous ayons pris le temps d'écouter ce que nous dit l'Esprit saint. Osons-nous demander à Dieu des religieux, religieuses, prêtres et diacres qui viennent stimuler notre charité à la manière dont votre fondatrice, Jeanne Jugan, a su la stimuler en son temps ? Peut-être nous faut-il, là comme ailleurs, faire silence et laisser l'Esprit prier en nous ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France